

ment bien situé, pour apprécier et préconiser toute l'importance d'une éducation propre à rendre notre jeunesse plus moderne et plus forte.

M. Eugène Leclerc, prévôt des incendies de Québec, a organisé un concours scolaire sous les auspices de la Ligue de Prévention contre les incendies. Neuf écoles, parmi les grandes et les plus importantes de la ville, ont donné dans l'ensemble deux cents compositions. MM. Damase Potvin et G.-E. Marquis ont été invités à en faire l'appréciation et à décerner les prix.

Notre ami, Georges-Henry Duquet, nous écrit de Paris qu'il y a crise du logement. L'eussiez-vous cru, même pour un célibataire! "Paris, dit-il, est toujours séduisant. J'ai eu l'occasion de visiter l'Exposition en arts décoratifs; c'était merveilleux. Nous avons, ce temps-ci, une température froide et mausade. Vive l'hiver canadien!"

M. le Commandeur C.-J. Magnan, après plus d'un quart de siècle comme président du Conseil particulier de Québec et après bien plus d'une décade comme président général de la Société St-Vincent de Paul de Québec, continue et multiplie son zèle, à la fois humanitaire et apostolique, en faveur des malheureux de chez nous. Afin de décentraliser la tâche qui s'est accumulée par suite de l'extension constante des limites de la ville et de l'accroissement de sa population, lors de la dernière assemblée générale tenue le 12 décembre, la St-Vincent de Paul a décidé de former quatre conseils particuliers.

Monsieur Magnan, dont tout le monde reconnaît et apprécie la haute gentilhommérie, est membre de la Société des Arts, Sciences et Lettres depuis quelque années et les sociétaires s'honorent de l'avoir eu comme président.

Les sports d'hiver! Voilà bien quelque chose de chez nous et que l'on est en train de concrétiser en événements permanents, et du terroir!

Les sports d'hiver! Voilà, avec notre caractéristique de ville de langue française de l'Amérique, la plus complète, la plus homogène et la plus populeuse,

Un oiseau vraiment bien rare
Dans l'Amérique du Nord!

— l'un de nos meilleurs capitaux, le moins convoité et dont nous avons en quelque sorte le monopole.

Pour donner du nerf à l'action et de l'élan au mouvement, on a cru ne pas mieux faire que de choisir comme chefs, pour la mise en œuvre pratique, deux bons hommes, deux membres de la société des Arts, Sciences et Lettres: M. le commandeur Henri Gagnon et M. le commandeur Louis-Philippe Turgeon, de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

Le prestige est le talisman qui maintient l'énorme édifice!

N'y a-t-il pas lieu d'ajouter ici — et ce n'est pas une idée nouvelle, mais il importe d'insister sur ce point en toutes occasions: — "Gardons à Québec sa physionomie française. C'est son plus beau et son meilleur capital".

Ainsi, au point de vue pratique, que nos enseignes soient en français. Ce sera du nouveau, du particulier à Québec; la population homogène de la cité de Québec le justifie amplement, puisque au moins 95 pour cent sont de langue française, d'après les derniers recensements. "Some thing different" pour les touristes, et c'est ce qu'ils recherchent.

Ce fut l'un des vœux formulés au cours d'une récente réunion des directeurs de la société des Arts, Sciences et Lettres et c'est l'un des domaines sur lesquels celle-ci entend, dans la mesure de son possible, exercer ses influences et ses activités.

Au lendemain du 8 décembre, nous avons lu quelque part, dans un quotidien de Québec sous le titre: "Une belle manifestation artistique", un compliment à l'adresse de l'un de nos membres. Nous en extrayons avec plaisir ce qui suit:

"La création récente de la nouvelle pièce du chevalier J.-Eugène Corriveau a vraiment remporté un franc succès. Cette comédie dramatique en trois actes, intitulée *Mon commis-voyageur*, contient tous les éléments nécessaires pour amuser et intéresser ses auditeurs; elle révèle, chez son auteur, un talent de dramaturge averti, connaissant les goûts du public et l'art de contrecarrer le mauvais théâtre, tout en ne négligeant pas la plaisanterie de bon aloi. La salle des spectacles était remplie d'un public select et connaisseur, qui n'a pas ménagé ses applaudissements, tant à l'auteur qu'à ses fidèles interprètes."

Nous fûmes nous-mêmes de ceux qui applaudirent. Avec bonheur nous prolongeons présentement ces applaudissements afin de soutenir un courage admirable et un réel mérite. Le chevalier Corriveau a démontré vraiment sa vocation dramatique, son sens inné de l'agencement de la mise en scène, du jeu de la rampe et des coulisses, après avoir animé des personnages dans des rôles toujours élégants et combiné "leur action" dans des situations du meilleur ton. De l'ensemble jaillit une note de distinction qui consacre l'auteur à la renommée du bon goût.

Nous l'en félicitons, nous lui souhaitons d'autres succès et de plus grands encore, conformes à l'ampleur de son talent.

M. le docteur S. Gaudreau, dentiste, professeur à l'Université Laval, ancien président de la Société Provencher d'Histoire Naturelle, partira au commencement de janvier prochain en voyage en Europe. Il y séjournera quatre mois. Madame Gaudreau l'accompagnera.

On lit aux procès-verbaux de la dernière séance mensuelle de la Société des Arts, Sciences et Lettres.

M. Georges MORISSET propose, appuyé par MM. Damase POTVIN, journaliste, et Lorenzo AUGER, architecte, et il est résolu, à l'unanimité, pour être inscrit au procès-verbal de la présente séance régulière, ce qui suit:

"La Société des Arts, Sciences et Lettres est heureuse de présenter ses hommages à l'honorable M. L.-Alexandre Taschereau, premier ministre, à l'occasion de la célébration récente du 25^e anniversaire de son premier mandat politique comme député de Montmorency à l'Assemblée législative, en le félicitant de sa brillante carrière, en le remerciant de ses bienfaits à l'égard de la Société des Arts, Sciences et Lettres et en formulant des vœux de succès grandissants pour le plus grand bonheur de la province de Québec, notre terroir, et la plus grande gloire du Canada, notre patrie."

Voilà un beau geste à l'égard d'un des plus insignes bienfaiteurs de la Société des Arts, Sciences et Lettres et nous y applaudissons sans réserve.

Triomphant sur un trône de glace,
L'hiver s'enorgueillit de voir l'astre du jour
Embellir son palais et décorer sa cour.

DELILLE.

Maxime LE DOYEN